

Un rendez-vous culinaire estival

Tout au long de l'été, onze jeunes adultes membres des Cuisines collectives «Bouchée double», en collaboration avec Han-Droits, ont cuisiné dans le but de développer leurs habiletés culinaires et leur autonomie. L'éducatrice Chantal Lambert a accompagné deux groupes pendant 12 cuissons afin de préparer un total de 50 mets différents, sains et économiques. À la fin de chacune des rencontres, dans un climat convivial, les participants dégustaient ce qu'ils avaient cuisiné et rapportaient une partie des plats à la maison.



Un rendez-vous culinaire estival



Tout au long de l'été, onze jeunes adultes membres des Cuisines collectives «Bouchée double», en collaboration avec Han-Droits, ont cuisiné dans le but de développer leurs habiletés culinaires et leur autonomie. L'éducatrice Chantal Lambert a accompagné deux groupes pendant 12 cuissons afin de préparer un total de 50 mets différents, sains et économiques. À la fin de chacune des rencontres, dans un climat convivial, les participants dégustaient ce qu'ils avaient cuisiné et rapportaient une partie des plats à la maison.

Un rendez-vous culinaire estival

Tout au long de l'été, onze jeunes adultes membres des Cuisines collectives «Bouchée double», en collaboration avec Han-Droits, ont cuisiné dans le but de développer leurs habiletés culinaires et leur autonomie. L'éducatrice Chantal Lambert a accompagné deux groupes pendant 12 cuissons afin de préparer un total de 50 mets différents, sains et économiques. À la fin de chacune des rencontres, dans un climat convivial, les participants dégustaient ce qu'ils avaient cuisiné et rapportaient une partie des plats à la maison.



Un rendez-vous culinaire estival



Tout au long de l'été, onze jeunes adultes membres des Cuisines collectives «Bouchée double», en collaboration avec Han-Droits, ont cuisiné dans le but de développer leurs habiletés culinaires et leur autonomie. L'éducatrice Chantal Lambert a accompagné deux groupes pendant 12 cuissons afin de préparer un total de 50 mets différents, sains et économiques. À la fin de chacune des rencontres, dans un climat convivial, les participants dégustaient ce qu'ils avaient cuisiné et rapportaient une partie des plats à la maison.

Jean-François est «promu» dans le camp des moniteurs



Le groupe de moniteurs du Camp ado sera composé (de g. à dr.) de Marie-Ève Pelletier, Jean-François Vermette, Mélissa Desrochers-Bolduc et la coordonnatrice Marie-Christine Gervais. Une autre monitrice, Anne-Marie Caron, était absente au moment de la photo

> Patrick Trudeau
trudeau@transcontinental.ca

Après avoir été lui-même participant au cours des deux premières années, Jean-François Vermette prend du galon en 2007 en devenant aide-moniteur pour le Camp ado de la Ville de Magog.

Le Camp ado s'adresse aux jeunes de 12 à 21 ans aux prises avec différents handicaps. À l'instar du Club Été, il leur permet de vivre différentes activités de loisirs telles la plage, les quilles, le mini-putt, une visite au zoo, etc. Les moniteurs du camp sont des jeunes qui étudient en adaptation scolaire, en éducation spécialisée ou en psychoéducation.

Quant à Jean-François Vermette, il aura la tâche de s'occuper de différents équipements et verra à ce que les jeunes aient tout le matériel nécessaire lors des changements d'activités. «Ce travail va me procurer un peu d'argent et il servira aussi à me préparer pour mon prochain emploi. J'aimerais bien travailler au Canadian Tire l'an prochain», a exprimé le jeune homme.

Fruit du travail réalisé par une table de concertation, ce camp de jour est financé par plusieurs organismes, entreprises et individus,

pour un montant total de 45 000 \$. La Ville de Magog est le principal bailleur de fonds en offrant des services évalués à 12 000 \$.

Les jeunes handicapés de 5 à 11 ans ont aussi droit à un camp de jour, mais ils sont plutôt intégrés au sein du Club été régulier. Et ce qu'il y a de bien dans les deux cas, c'est que les participants paient tous le même prix, soit 125 \$ pour les sept semaines de camp. Les personnes handicapées n'ont pas à compenser financièrement pour leur handicap. Ça, c'est une belle forme d'égalité», a fait valoir la directrice générale de l'Association Han-Droit, Gaétane Lacroix.

Jean-François est «promu» dans le camp des moniteurs



Le groupe de moniteurs du Camp ado sera composé (de g. à dr.) de Marie-Ève Pelletier, Jean-François Vermette, Mélissa Desrochers-Bolduc et la coordonnatrice Marie-Christine Gervais. Une autre monitrice, Anne-Marie Caron, était absente au moment de la photo

> Patrick Trudeau
trudeau@transcontinental.ca

Après avoir été lui-même participant au cours des deux premières années, Jean-François Vermette prend du galon en 2007 en devenant aide-moniteur pour le Camp ado de la Ville de Magog.

Le Camp ado s'adresse aux jeunes de 12 à 21 ans aux prises avec différents handicaps. À l'instar du Club Été, il leur permet de vivre différentes activités de loisirs telles la plage, les quilles, le mini-putt, une visite au zoo, etc. Les moniteurs du camp sont des jeunes qui étudient en adaptation scolaire, en éducation spécialisée ou en psychoéducation.

Quant à Jean-François Vermette, il aura la tâche de s'occuper de différents équipements et verra à ce que les jeunes aient tout le matériel nécessaire lors des changements d'activités. «Ce travail va me procurer un peu d'argent et il servira aussi à me préparer pour mon prochain emploi. J'aimerais bien travailler au Canadian Tire l'an prochain», a exprimé le jeune homme.

Fruit du travail réalisé par une table de concertation, ce camp de jour est financé par plusieurs organismes, entreprises et individus,

pour un montant total de 45 000 \$. La Ville de Magog est le principal bailleur de fonds en offrant des services évalués à 12 000 \$.

Les jeunes handicapés de 5 à 11 ans ont aussi droit à un camp de jour, mais ils sont plutôt intégrés au sein du Club été régulier. Et ce qu'il y a de bien dans les deux cas, c'est que les participants paient tous le même prix, soit 125 \$ pour les sept semaines de camp. Les personnes handicapées n'ont pas à compenser financièrement pour leur handicap. Ça, c'est une belle forme d'égalité», a fait valoir la directrice générale de l'Association Han-Droit, Gaétane Lacroix.

Jean-François est «promu» dans le camp des moniteurs



Le groupe de moniteurs du Camp ado sera composé (de g. à dr.) de Marie-Ève Pelletier, Jean-François Vermette, Mélissa Desrochers-Bolduc et la coordonnatrice Marie-Christine Gervais. Une autre monitrice, Anne-Marie Caron, était absente au moment de la photo

> Patrick Trudeau
trudeau@transcontinental.ca

Après avoir été lui-même participant au cours des deux premières années, Jean-François Vermette prend du galon en 2007 en devenant aide-moniteur pour le Camp ado de la Ville de Magog.

Le Camp ado s'adresse aux jeunes de 12 à 21 ans aux prises avec différents handicaps. À l'instar du Club Été, il leur permet de vivre différentes activités de loisirs telles la plage, les quilles, le mini-putt, une visite au zoo, etc. Les moniteurs du camp sont des jeunes qui étudient en adaptation scolaire, en éducation spécialisée ou en psychoéducation.

Quant à Jean-François Vermette, il aura la tâche de s'occuper de différents équipements et verra à ce que les jeunes aient tout le matériel nécessaire lors des changements d'activités. «Ce travail va me procurer un peu d'argent et il servira aussi à me préparer pour mon prochain emploi. J'aimerais bien travailler au Canadian Tire l'an prochain», a exprimé le jeune homme.

Fruit du travail réalisé par une table de concertation, ce camp de jour est financé par plusieurs organismes, entreprises et individus,

pour un montant total de 45 000 \$. La Ville de Magog est le principal bailleur de fonds en offrant des services évalués à 12 000 \$.

Les jeunes handicapés de 5 à 11 ans ont aussi droit à un camp de jour, mais ils sont plutôt intégrés au sein du Club été régulier. Et ce qu'il y a de bien dans les deux cas, c'est que les participants paient tous le même prix, soit 125 \$ pour les sept semaines de camp. Les personnes handicapées n'ont pas à compenser financièrement pour leur handicap. Ça, c'est une belle forme d'égalité», a fait valoir la directrice générale de l'Association Han-Droit, Gaétane Lacroix.

Jean-François est «promu» dans le camp des moniteurs



Le groupe de moniteurs du Camp ado sera composé (de g. à dr.) de Marie-Ève Pelletier, Jean-François Vermette, Mélissa Desrochers-Bolduc et la coordonnatrice Marie-Christine Gervais. Une autre monitrice, Anne-Marie Caron, était absente au moment de la photo

> Patrick Trudeau
trudeau@transcontinental.ca

Après avoir été lui-même participant au cours des deux premières années, Jean-François Vermette prend du galon en 2007 en devenant aide-moniteur pour le Camp ado de la Ville de Magog.

Le Camp ado s'adresse aux jeunes de 12 à 21 ans aux prises avec différents handicaps. À l'instar du Club Été, il leur permet de vivre différentes activités de loisirs telles la plage, les quilles, le mini-putt, une visite au zoo, etc. Les moniteurs du camp sont des jeunes qui étudient en adaptation scolaire, en éducation spécialisée ou en psychoéducation.

Quant à Jean-François Vermette, il aura la tâche de s'occuper de différents équipements et verra à ce que les jeunes aient tout le matériel nécessaire lors des changements d'activités. «Ce travail va me procurer un peu d'argent et il servira aussi à me préparer pour mon prochain emploi. J'aimerais bien travailler au Canadian Tire l'an prochain», a exprimé le jeune homme.

Fruit du travail réalisé par une table de concertation, ce camp de jour est financé par plusieurs organismes, entreprises et individus,

pour un montant total de 45 000 \$. La Ville de Magog est le principal bailleur de fonds en offrant des services évalués à 12 000 \$.

Les jeunes handicapés de 5 à 11 ans ont aussi droit à un camp de jour, mais ils sont plutôt intégrés au sein du Club été régulier. Et ce qu'il y a de bien dans les deux cas, c'est que les participants paient tous le même prix, soit 125 \$ pour les sept semaines de camp. Les personnes handicapées n'ont pas à compenser financièrement pour leur handicap. «Ça, c'est une belle forme d'égalité», a fait valoir la directrice générale de l'Association Han-Droit, Gaétane Lacroix.

Jean-François est «promu» dans le camp des moniteurs



Le groupe de moniteurs du Camp ado sera composé (de g. à dr.) de Marie-Ève Pelletier, Jean-François Vermette, Mélissa Desrochers-Bolduc et la coordonnatrice Marie-Christine Gervais. Une autre monitrice, Anne-Marie Caron, était absente au moment de la photo

> Patrick Trudeau
trudeaup@transcontinental.ca

Après avoir été lui-même participant au cours des deux premières années, Jean-François Vermette prend du galon en 2007 en devenant aide-moniteur pour le Camp ado de la Ville de Magog.

Le Camp ado s'adresse aux jeunes de 12 à 21 ans aux prises avec différents handicaps. À l'instar du Club Été, il leur permet de vivre différentes activités de loisirs telles la plage, les quilles, le mini-putt, une visite au zoo, etc. Les moniteurs du camp sont des jeunes qui étudient en adaptation scolaire, en éducation spécialisée ou en psychoéducation.

Quant à Jean-François Vermette, il aura la tâche de s'occuper de différents équipements et verra à ce que les jeunes aient tout le matériel nécessaire lors des changements d'activités. «Ce travail va me procurer un peu d'argent et il servira aussi à me préparer pour mon prochain emploi. J'aimerais bien travailler au Canadian Tire l'an prochain», a exprimé le jeune homme.

Fruit du travail réalisé par une table de concertation, ce camp de jour est financé par plusieurs organismes, entreprises et individus,

pour un montant total de 45 000 \$. La Ville de Magog est le principal bailleur de fonds en offrant des services évalués à 12 000 \$.

Les jeunes handicapés de 5 à 11 ans ont aussi droit à un camp de jour, mais ils sont plutôt intégrés au sein du Club été régulier. Et ce qu'il y a de bien dans les deux cas, c'est que les participants paient tous le même prix, soit 125 \$ pour les sept semaines de camp. Les personnes handicapées n'ont pas à compenser financièrement pour leur handicap. Ça, c'est une belle forme d'égalité», a fait valoir la directrice générale de l'Association Han-Droit, Gaétane Lacroix.